

SFS ou la fougue de la jeunesse

VOILE - TOUR DE FRANCE Deuxième du classement général, l'équipage est l'un des grands animateurs de cette 40^e édition

Ils savaient qu'ils avaient du potentiel mais ils ne s'imaginaient pas pouvoir se positionner d'entrée de jeu comme un sérieux prétendant à la victoire finale. Avec cinq victoires d'étapes à l'issue des sept premiers actes dont deux doublés (à Dunkerque puis aux Sables d'Olonne), le Team SFS souffle le chaud et le froid sur ce 40^e Tour de France à la voile.

Le chaud, avec ces résultats probants, mais aussi le froid avec un dématage à Rosas et une pénalité de neuf points à Arzon (infraction à la règle d'utilisation du kit de mouillage) qui leur coûtent sans doute la tête du classement général actuel. "On a payé un peu notre manque d'expérience à ce niveau-là, reconnaît le skipper Sofian Bouvet, double champion d'Europe de 470 (2013 et 2016) et 7^e des Jeux olympiques de Rio. C'est frustrant mais il faut savoir les mettre de côté. Et derrière, la réaction de toute l'équipe a toujours été bonne."



Avec cinq victoires à son actif, mais aussi un dématage et une pénalité, le Team SFS souffle le chaud et le froid lors de ce Tour de France particulièrement disputé. /PHOTOS JEAN-MARIE LIOT/ASO ET D.C.

"On a été dans le match d'entrée et tout peut encore se passer"

LIONEL PÉAN, TEAM MANAGER

"Ensuite, sur le plan sportif, on arrive en règle générale à tenir nos objectifs fixés en amont. C'est là-dessus, notamment sur le raid côtier, qu'on peut gagner des points vis-à-vis de nos adversaires."

À 14 points du leader Fondation FDJ, Des Pieds et Des Mains, le Team SFS (champion de France de Diam 24 en juin dernier) n'a donc pas dit son dernier mot à trois journées de l'arrivée d'autant que le "stadium final" à Nice comptera double, dimanche. "La victoire ne dépend pas que de nous, estime Gauthier Germain et Achille Nebout. On va naviguer comme on sait le faire et on comptera les points à la fin. Et,

s'il y a une erreur de nos adversaires, on essaiera d'en profiter."

Dans cette quête victorieuse, le Team SFS compte sur la complémentarité de leur équipage, comme l'explique le Marseillais Noé Delpech (YCPR), 5^e des Jeux de Rio en 49^e: "Issus de l'olympisme, Sofian et moi, nous apportons notre expérience de la voile en général et notre sérénité dans l'approche de la compétition. Gauthier et Achille connaissent bien le bateau et nous donnent les clés au niveau technique et des réglages."

Tout ce beau monde peut compter sur l'œil avisé de leur Team Manager qui n'est autre que Lionel Péan, premier Français à avoir remporté la Volvo Ocean Race (en 1986, à l'époque nommée Whitbread) ou encore vainqueur de La Solitaire du Figaro en 1983. "C'était un choix évident de prendre une

équipe extrêmement fraîche qui a le niveau, les compétences et envie de travailler, raconte ce grand skipper. Cette équipe a beaucoup de talent et, avec le travail, ça paye. Même s'ils doivent encore gagner en rigueur... On a d'ailleurs renforcé certaines choses au niveau de la logistique depuis le début du Tour et, l'an prochain, on sera encore plus fort. En attendant, on a été dans le match d'entrée et tout peut encore se passer."

La journée d'aujourd'hui à Marseille, puis l'acte final niçois, s'annoncent donc passionnants. "Sur l'eau, il ne faut rien changer si ce n'est améliorer nos départs en stadium où l'on manque de constance, décrit Sofian Bouvet. À terre, nous devons être un peu plus méfiants avec notre bateau pour n'avoir aucun souci." Un challenge aussi beau qu'excitant à relever.

Déborah CHAZELLE

COVED-PAPREC

À bord, un Marseillais et... un skieur !

Il est le skieur-freerider du Tour. Aurélien Ducroz, le skipper de Coved-Paprec, apprend à vitesse grand V. Double champion du monde de ski-freeride (2009 et 2011), il s'est lancé dans l'aventure du Tour de France voilà trois ans. "Après avoir fait durant trois ans de la course au large (associé à Yannick Bestavan, il a notamment fini 4^e de la Transat Jacques-Vabre en 2013), j'avais besoin d'apprendre les bases, la technique dans le but de m'aligner à terme sur le Vendée Globe. Il fallait alors en passer par la course en équipages", explique cet amoureux des grands espaces qui s'est entouré d'experts pour mener à bien son projet, avec notamment le Marseillais Olivier Backès à la barre. "C'est passionnant de lui faire découvrir ce support, souligne le pensionnaire du YCPR, triple champion du monde (F18 en 2010 et 2012 ; Moth Europe en 1991) et 4^e des Jeux olympiques d'Athènes en Tornado. Aurélien est moins fort en voile que les autres mais il a une force d'apprendre et ne lâche jamais rien. Cette envie de gagner est d'ailleurs la force de notre équipage, comme le montre notamment le gain l'an dernier du prix de la combativité sur l'ensemble du Tour."

Après une belle quatrième place l'an dernier, l'équipage Coved-Paprec a connu un début de tour poussif avant d'intégrer les super-finales des trois derniers actes. "On s'entraîne très peu, Aurélien étant sur les skis l'hiver (tourneurs pour des web séries et des documentaires, ndr) et ingénieur chez EDF, je suis très pris professionnellement. Le Tour de France, c'est notre compétition de l'année... On monte en puissance au fil des étapes et on espère accrocher un podium et conserver notre place dans le Top 10."

À Marseille, sur un plan d'eau qu'il connaît bien, Olivier Backès espère que son team pourra aujourd'hui tirer son épingle du jeu tout en poursuivant l'apprentissage d'Aurélien Ducroz. "Il existe beaucoup de parallèles entre le ski et la voile au niveau de la gestion des éléments. Il faut savoir les lire, les comprendre..., décrit le skieur-skipper. Le large comme la montagne, ça m'attire. Je m'y sens à l'aise." Et s'il prend le départ du prochain Vendée Globe, en 2020, il pourra compter sur le soutien d'Olivier Backès. D.C.

Le Raid Côtier annulé hier

En raison d'un fort mistral (entre 23 et 26 nœuds, avec des rafales à plus de 30 nœuds), les organisateurs d'ASO ont été contraints d'annuler le raid côtier prévu hier en rade de Marseille. Les Diam 24 sont attendus aujourd'hui (voir programme ci-dessous) pour les régates en stade nautique, au Roucas Blanc, qui s'annoncent blés et intenses.

Leader du classement après avoir été très régulier depuis le départ le 7 juillet à Dunkerque, Fondation FDJ - Des Pieds et Des Mains ne possède qu'une faible marge sur ses poursuivants.



Olivier Backès (à d.) fait part de son expérience à Aurélien Ducroz (à g.), champion de ski-freeride. /PHOTO RAPHAËL MUNIESA/TEAM COVED-PAPREC